

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 69 (1955)

Heft: 3

Artikel: Méprises ou fantaisies héraldiques

Autor: Clottu, Olivier

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Méprises ou fantaisies héraldiques

On sait la grande variabilité des armoiries paysannes ou bourgeoises suisses aux siècles passés. Le fils porte souvent un écu absolument différent de celui de son père ; le même personnage peut même parfois employer trois ou quatre sceaux distincts, soit empruntés, soit créés de toutes pièces. Il est piquant de voir que, dans certains cas, on



Fig. 15
Pierres sculptées à Cerniaux s/Gléresse. XVI^e siècle.



Fig. 16.

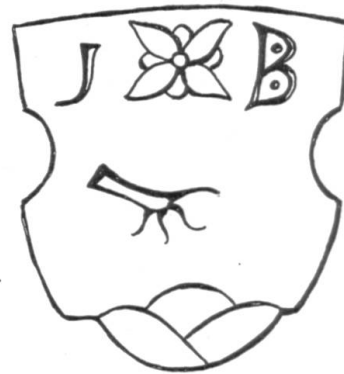


Fig. 17.
Catelle de poêle gravée. 1661.

n'a plus su reconnaître après quelques décennies le meuble d'un écusson et, qu'interprétant son image, on l'a changée de nature. Nous avons réuni ici quelques exemples caractéristiques de ces modifications.

La famille Beljean, aussi Ballejean, est originaire du village vigneron de Gléresse au bord du lac de Biemme. Une branche s'est établie à La Neuveville au cours du XVI^e siècle. Deux portes de maison de Cerniaux, hameau situé au-dessus de Gléresse, sont surmontées



Fig. 18.
Cachet de Pétremand Beljean. 1653.



Fig. 19.
Catelle de poêle peinte. 1716.

de grands écussons taillés dans la pierre. Le premier (fig. 15) est décoré d'un objet qui serait difficile à identifier si l'image plus claire du second (fig. 16) ne faisait penser à une souche de vigne. Une catelle de poêle de 1661, provenant du même endroit, indique sans confusion possible une telle souche accompagnée en chef d'une fleur et en pointe d'un mont de trois coupeaux (fig. 17). A la même époque, le capitaine Petremand Beljean de La Neuveville se servait d'un cachet où la souche transformée en marque de maison en forme de croix et de chevron (fig. 18) était accompagnée de deux roses tigées partant d'un mont de trois coupeaux. La même marque, mais sans croix, se retrouve sur une catelle

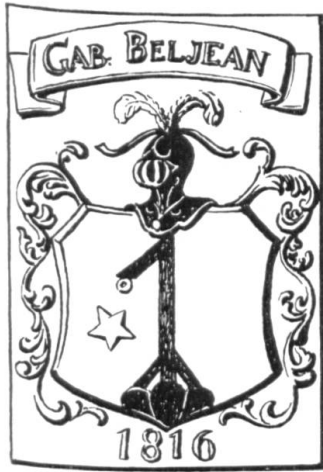


Fig. 20.
Panneau aux armes de Gabriel Beljean. 1816.



Fig. 21.
Armes de Jacques-Frédéric Beljean. Début XIX^e siècle.



Fig. 22.
Pierre sculptée à Saint-Blaise. Daniel Prince. 1648.



Fig. 23.
Sceau du pasteur C.-D. Prince. 1759.



Fig. 24.
Fer à gaufres aux armes d'Esaië Crette. Fin XVI^e siècle.



Fig. 25.
Sceau de C.-Ls. Crette, maire de La Neuveville et châtelain du Schlossberg. 1785.

de poêle de 1716, accompagnée d'une serpette et de deux étoiles (fig. 19). Enfin, à Gléresse, un panneau armorié de 1816 (fig. 20) transforme la marque en potence dressée sur un mont de trois coupeaux et adextrée d'une étoile. Au même moment, Jacques-Frédéric Beljean de La Neuveville décorait une bannière de ses armes : de gueules à une marque d'argent (rappelant nos signaux trigonométriques !) plantée sur un mont de trois coupeaux de sinople, accompagnée à dextre d'un maillet d'argent et à sénestre d'une étoile d'or (fig. 21).

La famille Prince vit à Saint-Blaise au XIV^e siècle déjà. En 1648 le chirurgien Daniel Prince timbra le linteau de sa porte d'un écu où une flamme à saigner, son emblème professionnel, était entourée de ses initiales et de deux roses (fig. 22). Durant le siècle suivant, divers membres de la famille prirent l'instrument médical pour une arbalète et, dès lors, ne portèrent plus que cette arme. Le pasteur Charles-Daniel Prince l'accompagne de deux fleurs de lis (fig. 23), d'autres, d'étoiles ou de flèches.

Les Crette, anciennement de la Crette, sont bourgeois de La Neuveville dès la première moitié du XVI^e siècle. Esaië Crette se fit graver un fer à gaufres, avant 1600, qu'il orna de ses armes : une hallebarde fichée sur un mont de trois coupeaux (fig. 24). Ses descendants, aux mœurs peut-être plus bucoliques, y virent un trèfle. L'ultime représentant de la famille, Charles-Louis

Crette, maire de La Neuveville et dernier châtelain du Schlossberg, utilise en 1785 un élégant sceau où le trèfle est cantonné du quatre étoiles (fig. 25).

Ces trois familles de la région des lacs jurassiens illustrent bien la fantaisie non sans saveur de l'héraldique bourgeoise suisse.